



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Évaluation de l'AERES sur l'unité :

Institut de Recherches Historiques du Septentrion

IRHiS

sous tutelle des

établissements et organismes :

Université Lille 3 - Sciences Humaines et Sociales -

Charles de Gaulle

Centre National de la Recherche Scientifique - CNRS



Décembre 2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

*Pour l'AERES, en vertu du décret du 3
novembre 2006¹,*

- M. Didier HOUSSIN, président
- M. Pierre GLAUDES, directeur de la section
des unités de recherche

Au nom du comité d'experts,

- M. Pierre-Yves BEAUREPAIRE, président
du comité

¹ Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).



Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.

Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité :	Institut De Recherches Historiques Du Septentrion
Acronyme de l'unité :	IRHiS
Label demandé :	UMR CNRS
N° actuel :	8529
Nom du directeur (2013-2014) :	M ^{me} Sylvie APRILE
Nom du porteur de projet (2015-2019) :	M ^{me} Sylvie APRILE

Membres du comité d'experts

Président :	M. Pierre-Yves BEAUREPAIRE, Université de Nice Sophia Antipolis et Institut Universitaire de France
Experts :	M. Jean-François CHANET, Institut d'Études Politiques, Paris (représentant du CNU) M. Romain HURET, Université Lyon 2 (représentant du CoNRS) M ^{me} Christine MANIGAND, Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle M. Jean-Baptiste MINNAERT, Université François-RABELAIS, Tours M ^{me} Cécile SOUDAN, EHESS
Délégué scientifique représentant de l'AERES :	M ^{me} Sylvie CROGIEZ-PETREQUIN
Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :	M. Christian BERNER, Université Charles de Gaulle Lille 3 M ^{me} Catherine MAIGNANT (représentant de l'École Doctorale n°473) M. François-Joseph RUGGIU, INSHS CNRS



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

L'Institut de Recherches Historiques du Septentrion (IRHIS) résulte de la fusion en 2006 de deux équipes d'accueil : le Centre de recherches en histoire de l'art pour l'Europe du Nord (EA 3586 Artes), et le Centre de Recherche sur l'Histoire de l'Europe du Nord-Ouest (EA 2640 CRHEN-O) et d'une unité mixte de recherches : le Centre d'Études et de Recherches sur les Savoirs, les Arts, les Techniques, les Économies et les Sociétés (UMR 8529 Cersatès).

En 2010, Catherine Denys, professeur d'histoire moderne a succédé à la direction de l'unité à Daniel Dubuisson, directeur de recherches au CNRS. Devenue vice-présidente du Conseil Scientifique à l'université Lille 3 en juin 2012, elle a quitté la direction de l'Institut de Recherches Historiques du Septentrion, dirigé depuis septembre 2012 par M^{me} Sylvie APRILE, professeur d'histoire contemporaine, et porteuse du projet pour les années 2015-2019.

Associant historiens et historiens de l'art des périodes médiévale, moderne et contemporaine et laboratoire de recherche pluridisciplinaire, l'IRHIS rassemble 61 enseignants-chercheurs - dont 59 enseignants-chercheurs de l'université Lille 3 et 2 enseignants-chercheurs de l'université Lille 2 (IEP-Sciences-Po) -, 6 chercheurs CNRS, 72 doctorants, 36 autres chercheurs docteurs et chercheurs non statutaires et 10 chercheurs associés appartenant à d'autres laboratoires, 2 ITA à temps complet et 1 à temps partiel, 3 BIATSS. Il est implanté sur le campus Pont-de-Bois de l'Université Lille 3, à Villeneuve d'Ascq.

Équipe de direction

Directrice : M^{me} Sylvie APRILE

Directrice adjointe : M^{me} Odile PARSIS-BARUBE

Directeur adjoint : M. Bertrand SCHNERB

Nomenclature AERES

SHS 6_1

SHS 6_2



Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	61	55
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	6	4
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	1	1
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	10	14
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	52	53
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche) ITA-BIATSS	6	6
TOTAL N1 à N6	136	133

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
Doctorants	72	
Thèses soutenues	53	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *		
Nombre d'HDR soutenues	6	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	25	22



2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité

Sur la base de la solide tradition de recherches en histoire et en histoire de l'art à Lille, l'Institut de Recherches Historiques du Septentrion a su s'imposer en moins de dix ans, avec le soutien de ses tutelles (université de Lille 3 Charles-de-Gaulle et CNRS) comme un élément clé du dispositif de recherches en SHS au nord de Paris. Il associe une forte identité de laboratoire et une culture de projet assumée qui a permis à ses membres d'obtenir 6 contrats ANR, de déposer des projets ERC et de répondre à de nombreux appels d'offres régionaux et transfrontaliers. Unité attractive en termes d'accueil en délégation CNRS, elle a bénéficié d'excellents recrutements.

L'IRHiS choisit aujourd'hui de réorganiser en profondeur son fonctionnement mais aussi sa philosophie de la recherche en abandonnant la structuration en équipes au profit de quatre programmes thématiques (Cultures visuelles et matérielles ; Arts et mémoires en Europe du Nord ; Guerre, de la sécurité, de l'ordre et du désordre publics ; Innovations).

Pionnier en matière des Visual studies pour le contrat en cours (on évoquera notamment la mise en place d'un master interdisciplinaire Cultures visuelles, le partenariat renforcé avec Duke University, le programme Sciences et Culture du Visuel qui inclut le cluster iCavs) et bénéficiant en la matière d'un investissement fort des tutelles (l'image constitue l'une des trois priorités affichées en termes de recherche par Lille 3 ; une chaire d'excellence a été attribuée à l'IRHiS en juin 2010 ; l'INSHS a encouragé la création du Réseau thématique pluridisciplinaire « Visual studies, les nouveaux paradigmes du visuel »), l'IRHiS a conçu son projet 2015-2019 autour de ce champ novateur. Son dynamisme en la matière est incontestable. Il est notamment porté par l'association à l'EquipEx IrDIVE (Recherche et Innovation dans les Environnements Visuels Numériques et Interactifs), et bénéficiera de la montée en puissance de l'Imaginarium installé sur le site de la Plaine Images à Tourcoing. Au-delà de l'année de transition prévue en 2014, cet agenda de recherches volontariste suppose un pilotage soucieux de respecter les identités des différentes composantes et sensibilités du laboratoire et de permettre à l'ensemble de l'unité de trouver sa place dans les nouveaux programmes.

Points forts et possibilités liées au contexte

La production scientifique des chercheurs, enseignants-chercheurs et doctorants de l'IRHiS fait honneur au laboratoire. Impressionnante sur le plan quantitatif, elle se distingue par la qualité et l'originalité des travaux présentés. Elle tire sa force de la solidité de la tradition de recherche en histoire et en histoire de l'art, et de la capacité de l'unité à innover et à défricher de nouveaux champs de recherches.

La forte culture de laboratoire se nourrit de l'engagement et du dévouement remarquables des personnels BIATSS et ITA affectés à l'unité en soutien de la recherche. Les doctorants en bénéficient au premier chef. La qualité de leur accueil au sein du laboratoire, donnée en exemple au sein de leur Ecole doctorale de rattachement, mérite d'être portée au crédit de l'unité.

Les ressources documentaires réunies par l'IRHiS sont remarquables. Elles sont mises en valeur avec le double souci de la conservation du patrimoine universitaire (à travers notamment les archives de l'ancienne Faculté des Lettres et le versement des bibliothèques d'anciens professeurs lillois) et de la mise à disposition de la communauté scientifique grâce aux moyens technologiques les plus performants : bases de données relationnelles, fonds numérisés accessibles en lignes. En la matière, l'IRHiS a réussi le pari de l'association entre le légitime attachement à la Bibliothèque Georges-Lefebvre et l'ouverture vers les possibilités offertes par les humanités numériques.

L'engagement déterminé des tutelles université Lille 3 et CNRS profite clairement à l'épanouissement de l'unité dans un environnement institutionnel régional favorable : la région Nord-Pas de Calais est exemplaire quant au soutien aux universités et aux organismes de recherches implantés sur son territoire.

L'efficacité du laboratoire dans la conduite de projet ne fait pas de doute. Les projets retenus par l'ANR ont donné lieu à une riche production scientifique et notamment autour de la question des *War studies* ont eu un réel effet d'entraînement.

Le dynamisme actuel des *Visual studies* porté par le soutien des tutelles et des instances régionales, les retombées de l'association à l'EquipEx et les perspectives offertes par l'Imaginarium font de ce qui représentait un pôle émergent du projet précédent un inépuisable fer de lance du projet 2015-2019.



Points faibles et risques liés au contexte

La rubrique « Stratégie et perspectives scientifiques » où le laboratoire présente son projet et ses orientations pour le futur contrat est trop peu développée par rapport au bilan de l'unité (elle représente huit pages du dossier d'évaluation contre quarante trois au bilan), alors même que par son ambition il représente un tournant dans l'organisation et dans la philosophie de l'unité.

Cœur du nouveau dispositif de recherches, les *visual studies* concernent directement un dixième des membres de l'unité. La prise de risque est assumée par la direction de l'unité comme par les tutelles et il faut leur en savoir gré. En revanche, le projet qui met l'accent sur la transversalité et la dynamique collective, aurait dû mieux faire ressortir les enjeux principaux : gérer l'héritage d'une identité à la fois forte et plurielle entre la tradition d'une équipe d'accueil incarnée par le Centre de Recherche en Histoire de l'Europe du Nord-Ouest et d'une unité mixte de recherches, le Centre d'Études et de Recherches sur les Savoirs, les Arts, les Techniques, les Économies et les Sociétés, mais aussi assurer la conversion en cours des équipes aux programmes thématiques, la transition intergénérationnelle.

Avec les incertitudes actuelles sur les financements en SHS et sur la place des dites SHS dans les futurs appels d'offres ANR et ERC, la forte priorité accordée à la culture du projet fait peser un risque sur les ressources à venir de l'unité - risque compensé seulement en partie par le soutien des tutelles et des collectivités territoriales.

La question du remplacement de la secrétaire générale de l'unité, ingénieur de recherches, qui doit prochainement partir en retraite, et qui est à la fois la cheville ouvrière et la mémoire de l'IRHIS et des structures de recherches qui l'ont précédé est clairement posée. Interrogées sur le sujet par le comité d'experts, les tutelles ont conscience de l'enjeu mais ne prennent pas d'engagement ferme. Or, pour le bon fonctionnement d'une unité de cette importance, l'anticipation des recrutements est un impératif, tant pour les chercheurs, les enseignants-chercheurs que pour les personnels BIATSS et ITA.

Recommandations

Il est nécessaire de rendre plus lisible, non seulement le potentiel de développement via l'investissement dans les *visual studies*, mais aussi leur éventuelle capacité d'entraînement pour l'ensemble du laboratoire.

La nature des partenariats internationaux présentés par le laboratoire, et cartographiés lors de la visite, devrait être précisée, de même que devrait être hiérarchisée leur importance pour le développement de l'unité. A titre d'exemple, les liens individuels que tel chercheur a pu nouer avec un(e) collègue en poste dans une université étrangère n'ont pas le même caractère structurant qu'un partenariat éprouvé, comme celui que l'IRHIS a su nouer avec Duke University.

Compte tenu des locaux tout à fait satisfaisants dont dispose l'IRHIS aujourd'hui, il serait souhaitable que ses doctorants puissent y disposer d'un espace propre, indépendamment de la bibliothèque Georges-Lefebvre ou des locaux des actuelles équipes et futurs programmes thématiques, d'autant plus que l'École doctorale Sciences de l'homme et de la société n°473 université Lille Nord de France n'a pas actuellement les moyens de le leur offrir.

L'engagement déterminé des tutelles aux côtés de l'IRHIS doit se traduire par la pérennisation du poste d'ingénieur de recherches au cours du prochain contrat et par le souci de promotion et de reconnaissance des personnels BIATSS et ITA qui accompagnent son développement, notamment pour les montages de projets.



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Le comité a porté dans ce domaine une appréciation très positive. L'UMR IRHIS témoigne d'une activité scientifique soutenue et régulière. Du point de vue quantitatif, le bilan s'inscrit sur 65 pages de publications et encore ne prend-on ici en compte que les productions « essentielles » (articles dans des revues à comités de lecture, ouvrages, directions d'ouvrage et chapitres d'ouvrages). La quantité va de pair avec la qualité des productions de la plupart des enseignants-chercheurs qui sont souvent des références reconnues dans leur domaine.

Le bilan ne peut s'établir que par équipes, même si elles sont appelées à disparaître dans le projet et à être remplacées par des thématiques nouvelles. Pour les trois équipes, les publications sont abondantes avec des spécificités disciplinaires : plus d'ouvrages et de directions d'ouvrages chez les historiens de l'art et une plus grande propension aux articles dans des revues à comité de lecture chez les autres. Les supports éditoriaux sont bien adaptés, les revues et les éditions reconnues, les ressources des revues électroniques bien utilisées, même si l'ouverture internationale peut être encore consolidée. L'unité participe à plusieurs ANR : ANC-L'évaluation des normes comptables, les apports de l'histoire ; ACTAPOL- Acteurs et actions politiques en Révolution, par exemple.

On ne peut que souhaiter que ce très bon niveau scientifique perdure en corrélation avec des projets ANR car tous les enseignants-chercheurs vont devoir s'adapter au renouvellement important des quatre nouvelles thématiques définies. S'il est légitime que l'effort collectif porte sur les orientations stratégiques définies en vue du prochain contrat, il est également souhaitable que ce qui a fait la renommée de la recherche historique à Lille dans les domaines de l'histoire économique, religieuse ou encore politique soit pérennisé.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Au regard du précédent rapport, les efforts en matière d'internationalisation sont indéniables. Au-delà des missions individuelles et du rayonnement des travaux des membres des équipes, l'intégration dans des projets à dimension européenne et internationale s'est accentuée au cours des dernières années. Une politique d'aide à la traduction et de cours de langue étrangère (principalement l'anglais) ont aidé les efforts individuels des chercheurs. Les programmes Mineurs du Monde et Mymem (National Myths and Collective Memory in a Transnational Age) ont permis de fédérer plusieurs unités de recherches dans un espace nord-européen. Nul doute que les collaborations créées permettront aux enseignants-chercheurs et à leurs étudiants de présenter leurs travaux à l'étranger et de nouer des liens durables avec les collègues étrangers. Les chercheurs en visual studies du laboratoire ont également mis en œuvre un partenariat avec l'université Duke aux Etats-Unis.

Ces multiples initiatives renforcent incontestablement la visibilité et le rayonnement de l'unité à l'international. Au cours du prochain contrat, il conviendrait de mieux structurer ces liens en partenariat durable impliquant tous les chercheurs, notamment les plus jeunes. Si la logique régionaliste obéit à des liens étroits avec l'environnement local et les politiques patrimoniales, elle ne doit pas délaisser d'autres aires géographiques où la qualité des recherches individuelles trouverait matière à s'épanouir plus encore.

Le dynamisme du laboratoire peut également se lire dans le nombre d'enseignants-chercheurs accueillis à l'IUF (6) ou en délégation CNRS (10) lors du dernier contrat ainsi que dans la participation à l'Equipex IrDIVE.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

A travers son établissement universitaire de tutelle, l'IRHIS a réussi à tisser des liens forts avec les collectivités locales et territoriales. On soulignera notamment l'importance du programme « Mineurs du Monde » qui entre en résonance avec l'histoire, la mémoire et la reconversion de la région Nord Pas-de Calais, permet de resserrer les liens, déjà très étroits, avec les Archives nationales du Monde du Travail implantées à Roubaix, tout en valorisant sur le plan de la recherche la structure exceptionnelle que représente pour l'ancien bassin minier l'ouverture du musée du Louvre-Lens, où a eu lieu la première rencontre internationale les 12 et 13 avril 2013. De ce point de vue, le programme thématique Arts et mémoires en Europe du Nord permettra de pérenniser cette implication forte dans le champ patrimonial.



Le laboratoire IRHIS en mettant l'accent sur la première des trois priorités en matière de recherches (image, santé et création) définies par l'université Lille 3, et en participant à l'EquipEx IrDIVE bénéficie de l'essor de la Plaine Images à Tourcoing.

L'IRHIS n'a pas attendu le début des célébrations du centenaire de la Première guerre mondiale pour entreprendre de vastes recherches sur la mémoire du conflit et créer une remarquable base de données sur les monuments aux morts. Compte tenu de l'impact du premier conflit mondial en Nord-Pas de Calais et en Belgique, les retombées sociétales d'un tel investissement scientifique sont évidentes.

Les recherches de membres du laboratoire sur le logement social, la thématique du care et des politiques publiques, l'inscription dans le programme thématique 4 (Innovations) du concept de « résilience territoriale » avec la volonté affichée de lui donner une profondeur historique témoignent de la volonté de l'unité d'interagir avec son territoire d'implantation - on retrouve la même préoccupation avec la thématique « santé » définie comme prioritaire par l'université de Lille 3 (qui, rappelons-le, n'inclut pas le domaine santé qui, associé au droit, relève de l'université Lille 2) compte tenu des spécificités en la matière du Nord Pas-de-Calais.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

L'IRHIS, UMR 8529, localisé sur le campus de l'université de Lille 3, est le plus gros laboratoire en SHS au nord de Paris. Issu de la fusion, en 2006, de deux équipes d'accueil (EA 3586 Artes et EA 2640 CRHEN-O) et de l'UMR 8529 Cersatès, il compte aujourd'hui 61 enseignants-chercheurs (majoritairement de Lille 3, dont 6 Professeurs émérites) et 6 chercheurs CNRS (dont 1 DR émérite). Contrairement à bon nombre d'UMR en sciences sociales, l'IRHIS ne souffre pas de l'érosion démographique : la politique scientifique de l'université de Lille 3 a permis le maintien des effectifs et la poursuite du programme du laboratoire de 2008 à 2013. Lille 3 a également déjà prévu des recrutements (3 en histoire médiévale dès la rentrée 2014) afin de remplacer les cinq départs prévus (3 PR et 2 MCF). A cela s'ajoute l'affectation régulière de chargés de recherche CNRS (1 par an ces 3 dernières années). Ces recrutements traduisent le soutien et l'investissement réels des deux tutelles en termes de personnel enseignant-chercheur et chercheur.

La vie collective du laboratoire est grandement facilitée par les 1000m² de locaux mis à sa disposition par l'université de Lille 3, qui comprennent une bibliothèque, une salle de conférence de 70 places, 4 salles de séminaire, 1 salle de réunion, 1 salle informatique, 1 bureau pour les chercheurs CNRS et des bureaux pour la direction et l'administration. Locaux auxquels viennent désormais s'ajouter les bureaux et les équipements à l'Imaginarium de Tourcoing dans le cadre du programme Sciences et Culture du Visuel. Compte tenu de tout cet espace disponible, il est peu compréhensible qu'un lieu n'ait pas encore été intégralement équipé et dédié aux doctorants.

La direction du laboratoire a été renouvelée en juin 2012 après le départ de M^{me} Catherine DENYS à la Vice-présidence à la Recherche de l'université de Lille 3. La nouvelle directrice est assistée de 2 co-directeurs chargés l'un des relations internationales, l'autre des relations avec les doctorants et l'École Doctorale. Les 3 équipes et 3 axes transversaux du précédent quinquennal disposent d'une double direction élue, soit 6 personnes qui participent au Conseil de laboratoire. Les autres élus représentent l'ensemble des composantes du laboratoire : enseignants-chercheurs, chercheurs CNRS, personnels ITA-BIATSS et doctorants. Aux 9 membres élus et à la direction, s'ajoutent 8 membres nommés. Le Conseil de laboratoire qui a un rôle consultatif, se réunit chaque mois.

L'assemblée générale est réunie deux fois par an.

L'appui à la recherche est efficacement assuré par 3 ITA et 3 BIATSS. Lors de la visite, la direction de l'IRHIS a tenu à saluer le sérieux et l'implication de son équipe administrative qui a activement participé à l'adaptation du laboratoire aux nouveaux modes de financement de la recherche. C'est ainsi notamment que l'IRHIS peut proposer à ses chercheurs un soutien administratif au montage de projets ANR ou autres. Il s'agit d'un atout précieux pour une UMR, qui mérite d'être davantage valorisé lors des campagnes de promotion notamment.

L'IRHIS dispose d'un autre atout en la personne de sa responsable administrative qui assure la valorisation de la recherche par les différents outils informatiques (site, blog sur hypothèses.org et revues électroniques sur Revues.org), coordonne les actions de promotion auprès des instances universitaires régionales et des associations locales et réalise l'ensemble des bases de données exploitées par les chercheurs. Par son activité et son ancienneté, cette IR est devenue le pivot et la mémoire du laboratoire. A 2 ans du départ en retraite de l'agent en question, il apparaît urgent pour l'avenir et la stabilité du laboratoire d'assurer dès à présent le transfert de toutes ces compétences.



Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

L'IRHiS considère la formation des doctorants comme l'une de ses priorités. Il est rattaché à l'école doctorale "Sciences de l'homme et de la société" n°473, université Lille Nord de France, et intervient dans l'un des cinq domaines scientifiques "Préhistoire, Archéologie, Histoire, Histoire de l'Art" et dans trois des quatre spécialités : études européennes, études visuelles, Argumentation, Décision et Action. Par ailleurs, il organise des séminaires de spécialités ouverts aux étudiants de master et aux doctorants.

De 2008 à janvier 2013, 63 thèses ont été soutenues.

Le nombre de doctorants actuellement inscrits est de 72 (32 dans l'équipe 1, 4 dans l'équipe 2 et 36 dans l'équipe 3). Le nombre des thèses financées par contrat doctoral, contrat régional, bourse ou aide au retour à l'emploi s'élève à 16. Un comptage rapide à partir des informations transmises dans l'annexe 7 indique que plus de 60% des doctorants financent leur thèse grâce à leur statut de salarié, fonctionnaire actif ou retraité, CDI, auto-entrepreneur ou encore artisan. et que près de 14% d'entre eux ne disposent d'aucun financement.

L'École Doctorale a récemment limité à 8 le nombre maximal de thèses qu'un enseignant-chercheur ou chercheur habilité pouvait encadrer. La directrice de l'ED a indiqué que le taux d'encadrement à l'IRHiS était aujourd'hui de 2,92 par encadrant et que la durée moyenne des thèses était de 5,5 années - une durée normale en histoire.

Depuis la précédente visite de l'AERES, beaucoup de travail a été réalisé en faveur de l'intégration des doctorants dans la vie du laboratoire. L'un des directeurs adjoints est spécifiquement en charge de ce dossier. Un réel effort a été fait pour structurer l'information qui leur est destinée. Une page spécifique leur est dédiée sur le blog du laboratoire. Ils peuvent y retrouver toutes les informations pratiques les concernant.

Dès le master 2, les jeunes chercheurs sont incités à présenter leurs travaux en colloque ou à publier dans le Cahier de l'IRHiS. Les doctorants et post-doctorants peuvent publier dans la revue électronique Mosaïque, plateforme destinée à accueillir les contributions des doctorants et post-doctorants en sciences de l'Homme et de la Société du nord de la France et de Belgique ou dans les numéros thématiques de la revue papier L'Année Mosaïque.

Les doctorants disposent de quatre représentants dont le rôle consiste notamment à proposer des actions au sein du laboratoire (ateliers Jeunes Chercheurs, Doctoriales, etc.) et à les aider dans leurs démarches administratives.

Les doctorants, assez nombreux, rencontrés lors de la visite AERES se sont montrés majoritairement satisfaits des possibilités de financement qui leur sont offertes par l'École Doctorale ou par le laboratoire pour mener leur recherche ou présenter leurs travaux en colloque. Ils ont toutefois sollicité une salle commune équipée de postes informatiques ainsi qu'une information et un soutien accrus du laboratoire pour les aider à obtenir des bourses post-doc à l'issue de la thèse.



Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le projet pour le prochain contrat prend acte du profond renouvellement générationnel et thématique du laboratoire. Les trois équipes et les trois axes transversaux seront fondus en quatre nouveaux programmes thématiques (Cultures visuelles et matérielles ; Arts et mémoires en Europe du Nord ; Guerre, de la sécurité, de l'ordre et du désordre publics ; Innovations).

Si la primauté des visual studies répond à une volonté des tutelles, notamment celle du CNRS, et au dynamisme local né de l'obtention d'un EquipEx, les autres programmes essaient d'intégrer les axes passés et les recherches individuelles dans une dynamique cohérente et collective. Si l'intérêt de l'axe « Arts et mémoires en Europe du Nord » et de l'intégration dans le champ des war studies sont incontestables, il est possible de s'interroger sur la disparition, un peu rapide, des thématiques d'histoire religieuse, politique et économique, qui ont longtemps fait la renommée du laboratoire.

L'articulation entre le passé et le futur pourrait être envisagée avec plus de précaution, en assurant mieux les équilibres générationnels et scientifiques. A ce titre, le dernier programme « Innovations » ressemble davantage à un « patchwork » d'initiatives individuelles qu'à un véritable programme scientifique.

Si le profond renouvellement des équipes et des chercheurs explique en partie la maladresse des articulations, il ne peut justifier à lui seul le flou scientifique d'un tel programme. L'enjeu principal du prochain contrat réside donc dans la capacité de tous les membres du laboratoire à trouver leur place dans les programmes thématiques proposés ce qui suppose à la fois la prise en compte des nouvelles priorités des tutelles et des équilibres intergénérationnels parmi les membres de l'unité. A ce titre, les recrutements à venir seront indispensables pour afficher des cohérences thématiques fortes et la direction devra veiller à ce que chacun trouve sa place dans les programmes.



4 • Déroulement de la visite

Date de la visite	mercredi 18 décembre 2013
Début :	9h00
Fin :	16h30
Lieu de la visite	Campus Pont-de-Bois
Institution :	Université Lille 3 Charles-de-Gaulle
Adresse :	Campus Pont de Bois, Villeneuve d'Ascq (59)
Locaux spécifiques visités :	Bibliothèque Georges-Lefebvre et sa réserve documentaire

Déroulement ou programme de visite

9h00 -9h45 :	accueil du comité et huis clos du comité
9h45- 11h00 :	réunion plénière
11h15 - 12h :	huis clos avec les doctorants
12h -12h30 :	huis clos avec les tutelles (Université, CNRS)
12h30 - 13h30 :	déjeuner et huis clos du comité
13h30 - 14h :	visite des locaux
14h - 14h30 :	huis clos avec le représentant de l'ED
14h30 - 15h :	huis clos avec les ITA-BIATSS
	<i>(pause 15h-15h15)</i>
15h15 - 16h00 :	huis clos du comité
16h00 - 16h30 :	rencontre avec la direction

Points particuliers à mentionner

M. Jean-François CHANET, représentant du CNU (22^e section), et M. Jean-Baptiste MINNAERT, Université François-Rabelais de Tours, malades, n'ont pu participer à la visite de l'unité. A la demande du comité d'experts M. Jean-Baptiste MINNAERT a communiqué les notes qu'il avait prises sur le dossier d'évaluation remis par la direction de l'unité avant la visite et a participé à la rédaction du rapport.



5 • Observations générales des tutelles

Présidence

Fabienne Blaise
Présidente de l'université Lille 3

à

Monsieur Pierre Glaudes
Directeur de la section des unités de recherche de l'AERES

Villeneuve d'Ascq, le 18 février 2014

Objet : Observations de l'université Lille3 sur le rapport d'évaluation de l'unité de recherche IRHIS (UMR 8529) - S2PUR150008083 - INSTITUT DE RECHERCHES HISTORIQUES DU SEPTENTRION - 0593561A

Monsieur le Directeur,

L'université de Lille3, le CNRS et les membres de l'UMR IRHIS tiennent à remercier les experts pour la visite qui a eu lieu le 18 décembre 2013 et pour le dialogue constructif qu'elle a occasionné.

La direction du laboratoire se réjouit de ce que l'unité soit reconnue comme « un élément clé du dispositif de recherche en SHS au nord de Paris » et un laboratoire dynamique et attractif. Elle ne peut que souscrire à l'analyse d'un bilan jugé globalement très positif grâce à la qualité de ses chercheurs, ses publications, ses interactions avec son environnement régional.

Certaines des prescriptions qui nous ont été faites sont d'ores et déjà en voie de réalisation : les doctorants, qui bénéficient déjà de larges infrastructures de travail (bibliothèque, salle informatique et salle de réunion) se verront attribuer une salle dédiée dès la rentrée 2014 ; en ce qui concerne le poste d'IGR responsable administratif, la tutelle Lille3 s'engage bien sûr à le maintenir et à le pourvoir dès le départ en retraite de la titulaire actuelle.

Les membres de l'équipe tiennent également à préciser certains points :

Pour ce qui concerne l'activité internationale, la présentation aurait pu en effet mieux préciser qu'il ne s'agissait pas de relations individuelles entre chercheurs mais bien de réseaux structurants. Des exemples *précis peuvent en être donnés*. Le programme Eurespro financé par l'Agence nationale de la recherche luxembourgeoise est porté par 3 chercheurs du laboratoire, il a donné lieu à 2 séminaires de recherche internationaux réunissant des chercheurs espagnols, américains, italien et un colloque programmé en mai 2014 (20 participants). Il a également donné lieu à la réalisation du programme de collecte de données d'ouvrages sous forme de base de données. Il devrait être

suivi par le dépôt d'un projet européen. Initié par le projet « Ces chers voisins » qui réunissait des historiens contemporanéistes de l'université catholique de Louvain (UCL) et de Lille3 en 2006, le projet « Ports et fleuves, emporium de l'occident » financé par un programme Jean Monnet et coordonné par le Centre d'études de l'Europe contemporaine (CEHEC) de l'UCL en 2012-2013 a fédéré les recherches sur les espaces portuaires. Le programme de 2012-2013 a permis d'organiser trois journées d'études (ouverture du programme à l'université de Lille3, seconde rencontre à Londres - University College of London-Senate House - sur le thème : "Emergence and organization of a space between Seine, Tamise and Elbe"; Séance de clôture à Anvers - Museum Aan de Stroom-MAS). La présentation de ce projet à Hambourg en mars 2014 au cours du congrès « Seaports in Transition » a permis l'élargissement de l'équipe initiale à d'autres universités (Leeds, Brême, Hambourg).

Pour ce qui concerne la relative minceur de la partie prospective au regard de la partie bilan, nous tenons à rappeler que dans les termes mêmes des recommandations AERES (document d'aide à la rédaction, partie 4) cette partie prospective devait essentiellement porter sur la vision stratégique de l'unité, ce que le laboratoire a parfaitement respecté.

Ni l'Université de Lille3, ni le CNRS ni les membres de l'unité ne partagent l'inquiétude manifestée par le comité sur la « disparition » en son sein des thématiques d'histoire religieuse, économique et politique. Les historiens et historiens de l'art de l'IRHIS restent attachés à ces fondamentaux de la discipline, mais ils ne peuvent plus, à notre sens, fédérer une équipe ni créer des dynamiques nouvelles. L'évolution actuelle de nos disciplines en France et à l'étranger ainsi que la forte volonté de permettre une interdisciplinarité féconde sont nos moteurs. Nos chercheurs sont porteurs de recherches croisées et d'une volonté de travailler ensemble tant dans une périodisation plus large que sur des objets communs (cultures visuelles, guerre, par exemple), ce que le projet a mis en avant.

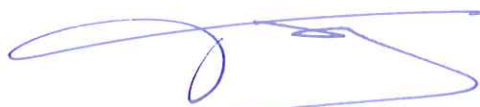
La restructuration de l'unité en 4 programmes thématiques en lieu et place des 3 équipes, présentée dans le rapport comme un « abandon », résulte d'une réflexion collective menée par l'ensemble des équipes, décidées à s'adapter aux profonds changements introduits par le renouvellement des chercheurs et la volonté du laboratoire de continuer à se tenir en première ligne dans les nouveaux champs de recherche qui sont transversaux. Ce travail collectif approfondi garantit l'unité contre tout risque de marginalisation de ses membres et les recrutements récents comme ceux qui sont programmés pour les années à venir tiennent évidemment compte de cette nécessité.

Le programme « innovations » est conçu comme le lieu de recherches plus exploratoires qui ne peuvent par essence être développées plus avant sauf à déployer une cohérence qui ne peut être construite qu'en cours de contrat. Fort de l'expérience des cultures visuelles – champ dans lequel l'IRHIS a été pionnier et qui, dans le projet précédent, n'avait qu'une part limitée dans les financements et dans la stratégie par équipe – il nous paraît nécessaire de réserver une place particulière aux nouveaux projets qui expriment la capacité de renouvellement de notre unité. Là aussi, notre démarche est parfaitement en adéquation avec les recommandations de l'AERES sur « la politique d'incitation à la prise de risque, à l'émergence de sujets innovants ou situés aux interfaces disciplinaires ».

Enfin, la culture du projet très fortement entretenue à l'IRHIS nous semble un de nos plus forts atouts pour faire face justement aux « incertitudes qui pèsent actuellement sur les financements en SHS », que ce soit au niveau national ou européen. C'est cette culture du projet qui nous a permis et nous permet aujourd'hui de répondre avec succès aux divers appels à projets (ANR,

appels régionaux, participation à l'Equipex Irdive avec le programme Sciences et Culture du Visuel) et nous a ouvert des partenariats nombreux.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de ma considération la plus distinguée,



Fabienne BLAISE